

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL MIERCOLES 2 DE SETIEMBRE DE 1812.

San Antolín Obispo. = *Las Q. H.* están en la Iglesia de Religiosas Capuchinas; se reserva à las cinco y media de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES. ANGLETERRE.

La malle de Malte et de Gibraltar est arrivée ce matin. Les nouvelles de Sicile vont jusqu'au 2 mai. Il y a eu un changement dans le ministère sicilien; parmi les nouveaux membres, il se trouve plusieurs de ceux qui avaient été bannis par le parti de la Reine; la famille royale doit être transportée à Malte, et l'on doit nommer une régence pour gouverner la Sicile. Il ne restera dans cette île qu'un des enfans du prince héréditaire. C'est une circonstance vraiment remarquable, que l'Angleterre et les autres pays ses alliés se trouvent sous le gouvernement des régences, et que la guerre contre la France se fasse uniquement par des régens, tels que le régent de la Grande Bretagne, la régence d'Espagne, le régent de Portugal, et actuellement celui de Sicile. *Journal de l'Empire.*

Idem du 28.

Veut on apprécier notre système financier et la prudence de notre gouvernement? rien n'est plus facile. En 1793, nous avons commencé la guerre pour réduire la puissance de la France, et arrêter les progrès du jacobinisme. Or, maintenant la France a 15 millions de sujets de plus qu'en 1793. Sans doute le jacobinisme ne s'y montre plus; mais on ne le doit qu'à la sagesse et à la fermeté de son chef. Nous au contraire, nous avons nos ludistes, nos burdetistes, nos méthodistes, qui nous menacent d'une révolution prochaine? et combien n'avons-nous pas dépensé pour arriver là! En 1793, le capital de notre dette était de 180,344,792 l. st., aujourd'hui, il est de 817,101,745 l. st.; en 1802, M. Addington évaluait notre état de paix à 35 millions, et notre état de guerre nous coûtera cette année 98,082,348 liv. sterl.

(*Idem.*)

Idem du 1.º juillet.

Extrait d'une lettre de Jérémie, du 21 avril.

La partie de la flotte de Christophe, qui bloquait le Port-au-Prince, composée d'une corvette

NOTICIAS ESTRANGERAS INGLATERRA.

Londres 27 de junio. = La mala de Malta y de Gibraltar ha llegado esta mañana. Las noticias de Sicilia llegan hasta el 22 de mayo. Ha habia una mundanza en el ministerio Siciliano. Entre los nuevos miembros se hallan varios de los que habian sido desterrados por el partido de la reyna. La familia Real debe ser transportada à Malta, y se nombrará una Regencia para gobernar la Sicilia. En esa isla no quedará mas que un hijo del Príncipe hereditario. Es una circunstancia verdaderamente digna de notarse, que la Inglaterra y los demas países aliados suyos se hallan baxo el gobierno de Regencias, y que la guerra contra la Francia se haga unicamente por Regentes, tales como el Regente de la Gran Bretaña, la Regencia de España, el Regente de Portugal, y actualmente el de Sicilia.

(*Diario del Imperio.*)

Idem del 28.

¿Quiérese apreciar nuestro sistema de hacienda, y la prudencia de nuestro gobierno? Nada hay mas facil. En 1793, empezamos la guerra para reducir el poder de la Francia, y contener los progresos del jacobinismo. Ahora bien: la Francia tiene actualmente 15 millones de vasallos mas que en 1793. Sin duda no se manifiesta ya el jacobinismo; pero esto se debe unicamente à la sabiduria y firmeza de su gefe. Nosotros por lo contrario, tenemos nuestros ludistas, nuestros burdetistas, nuestros metodistas, los quales nos amenazan una próxima revolucion. ¿Y quanto no hemos gastado para llegar à ese punto! En 1793 el capital de nuestra deuda era de 180,344,792 lib. est. En el dia es de 817,101,745 lib. est. En 1802 M. Addington evaluaba nuestro estado de paz à 35 millones; y nuestro estado de guerra nos costará este año 98,082,348 lib. est.

(*Idem.*)

Idem del 1.º de julio.

Extracto de una carta de Jeremia fecha 21 de abril.

La parte de esquadra de Christobal, que bloqueaba el puerto Príncipe compuesta de un

et de deux bricks, a été attaquée par la flotte de Petion, consistant en deux corvettes, deux bricks et environ vingt bateaux armés. L'un des Bricks de Christophe a été coulé bas; l'amiral et tout ce qui était à bord, ont péri. L'autre brick a été pris et conduit au Port-au-Prince. La corvette a réussi à s'échapper et à se réfugier sous une petite batterie occupée par les troupes de Christophe, où elle continue à être bloquée. Christophe est parti le lendemain pour le Cap-Français; et comme son armée a été beaucoup harassée sur ses ailes, par 5000 hommes environ de troupes légères, et qu'elle manque de vivres depuis l'affaire avec la flotte de Petion, il n'y a point de doute qu'elle ne soit obligée de le suivre sous peu. C'est par la supériorité de sa flotte que Christophe a pu transporter devant le port-au-Prince son artillerie de siège, et c'est la même supériorité qui l'a mis à même de tirer du Nord toutes les provisions nécessaires à son armée.

Voilà les forces respectives des deux armées. On évalue l'armée de Petion, au Port-au-Prince, à 9000 hommes; les troupes légères, à 5000, dont 2000 de cavalerie. Les garnisons, dans les différentes villes et ports du sud et de l'ouest, sont estimées à 2000 hommes, et 1500 hommes sont employés à réduire les insurgés à Jérémie.

L'armée de siège de Christophe devant le Port-au-Prince, est d'environ 8000 hommes; les garnisons du Nord montent à 3000 hommes.

Les forces maritimes de Petion au Port-au-Prince, sont deux corvettes, chacune de 20 canons, quatre gros bricks de 16 canons et armés de mousquets. Les forces maritimes de Christophe sont composées d'une corvette de 20 canons et deux bricks de 16. (Idem.)

Idem du 22.

Un particulier arrivé ici depuis peu de Buenos-Ayres, a déclaré qu'au moment de son départ les habitants de cette ville étoient dans une grande confusion. Ils venoient d'être prévenus que le général Goyeneche s'avançoit contre eux avec 12,000 hommes sous ses ordres. Déjà il avoit passé le Jajery; toutes les forces que la junta avoit à lui opposer ne s'élevoient qu'à 4000 hommes, le reste s'étant embarqué pour aller attaquer les Montevideens. La plus grande harmonie subsiste entre le vice roi de Montevideo et les portugais. Les troupes portugaises sont toujours sur le territoire de Montevideo pour le protéger: 4000 hommes se trouvent à Malonado: 1000 ont pris poste de l'autre côté de la ville de Montevideo; et le reste,

corbiera y dos briques, fué acometida por la escuadra de Petion que consistia en dos corbetas, dos briques y cerca de 20 barcos armados. El uno de los briques de Christoval fué à pique; pereció el Almirante, y quantos se hallaban à bordo. El otro brique fué apresado y conducido al puerto Principe. La corbeta logró escaparse, y refugiarse, baxo una pequena bateria ocupada por las tropas de Christoval donde continua en ser bloqueada. Christoval salió el dia siguiente para cabo Francés; y como su ejército ha sido bastante fatigado en sus alas por 5000 hombres de tropas ligeras y carece de viveres desde la accion tenida con la escuadra de Petion, no hay duda alguna en que tendrá que seguirla dentro de poco. La superioridad de su escuadra ha sido causa de que pudiese conducir Christoval su artilleria delante de puerto Principe, y esta misma superioridad es la que le puso en estado de sacar del Norte todas las provisiones necesarias para su ejército.

He ahí las fuerzas de los dos ejércitos. Se evalúa el de Petion en puerto Principe à 9000 hombres, las tropas ligeras à 5000 entre las quales 2000 de caballeria. Las guarniciones de las diferentes ciudades y puertos del Sur y del Oeste se calcula que serán unos 2000 hombres; y 1500 los que están empleados para reducir los insurgentes de Jeremia.

El ejército de sitio de Christoval delante de puerto Principe es de unos 8000 hombres; las guarniciones del Norte llegan à 3000.

Las fuerzas maritimas de Petion en puerto Principe son dos corbetas de 20 cañones cada una, quatro gruesos briques de 16 cañones armados de mosqueteria. Las fuerzas maritimas de Christoval se componen de una corbeta de 20 cañones, y dos briques de 16.

Idem del 22.

Un particular que poco hace ha llegado de Buenos Ayres ha declarado, que al tiempo de su marcha los habitantes de aquella ciudad se hallaban en muy grande confusion. Acababan de saber que el general Goyeneche se adelantaba contra ellos al frente de 12,000 hombres. Este habia pasado ya el Jajuri; todas las fuerzas que la Junta podia oponerle no pasaban de quatro mil hombres, porque los demás estaban embarcados para ir à atacar los Montevideanos. Corre la mayor armonia entre el virrey de Montevideo y los portugueses. Las tropas portuguesas se hallan todavia en territorio de Montevideo para protegerlo; 4000 hombres se hallan en Malonado: 1000 han tomado posicion à la otra parte de Montevideo; y lo restante colocado en

placé dans l'intérieur des terres, attend le résultat de l'attaque de Goyeneche sur Buenos-Ayres.

lo interior de las tierras, aguarda el resultado del ataque de Goyeneche sobre Buenos Ayres.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

En el sorteo de la Rifa que para el sustento de los pobres de la Casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 24 del corriente, executado con la debida formalidad hoy día de la fecha en dicha Casa, ha salido lo siguiente:

Lotes.	Números	Sorteos premiados.	Premios.
1.º	671	Francisco Armirall, Barcelona.	200 pesetas.
2.º	1282	Josef Oriol, Barcelona.	50 id.
3.º	1359	Gabriel Rosés, Barcelona.	50 id.
4.º	455	M. M. M. con rúbrica.	80 id.

Los Interesados acudirán a recoger sus respectivos premios a la dicha Casa de Caridad de 10 a 12 de la mañana.

La Comision de Hospicios, abrirá mañana otra Rifa, a un real de vellon por cédula, que se cerrará el Domingo próximo, día 6 de Setiembre; en la que ganarán los Jugadores, 4 premio a saber:

- 1.º de 200 pesetas.
- 2.º de 50 Idem.
- 3.º de 50 Idem.
- 4.º de 80 Idem.

Barcelona a 31 de Agosto de 1812.

Qualquiera que desea entender en el abasto de carnes del Hospital general de Sta. Cruz de la ciudad de Barcelona por todo lo restante del corriente año, puede acudir desde las 11 de la mañana

a la una de la tarde en la Secretaría de la caa Ciudad donde se le recibirá la propuesta, y quantas se hicieren, hasta el día 4 de setiembre de 1812 inclusivamente.

On procédera aujourd'hui mercredi 2 septembre, en la chancellerie du consulat de France, depuis onze heures du matin jusqu'à une heure de l'après-midi, à la vente de la prise espagnole Brick le *Saint Joseph*, patron *Pelegry Carcaso*. On vendra d'abord 20 pipes vides, provenant de son chargement.

L'on trouvera en chancellerie l'inventaire et les conditions de vente.

Hoy miércoles día 2 de setiembre, en la chancillería del consulado de Francia, desde las 11 de la mañana hasta la una de la tarde, se procederá a la venta de la presa española, el brique *San José*, patron *Pelegri Carcaso*, se venderá 20 pipas vacías, procedentes de su cargamento.

Se hallará en dicha Chancillería el inventario y las condiciones de la venta.

Madame de Felix Maurice, qui loge dans la rue Ample, en face de l'église de la Merci, n.º... se propose d'établir une maison d'éducation pour les jeunes demoiselles. Elle leur enseignera les principes de la religion, la lecture, l'arithmétique, la géographie, l'histoire, les langues française et espagnole; la couture, la broderie, et tout ce qui entre dans l'éducation française, qui est celle qu'on apprécie le plus dans toutes les nations. Ceux qui désireraient faire apprendre à leurs demoiselles la musique, le dessin et la danse, elle se chargera d'avoir des maîtres pour ces trois objets, mais les frais seront à la charge des parens.

La Señora Felix de Maurice, que vive en la calle Ancha frente la iglesia de la Merced, n.º... desea establecer una casa de educación para las señoritas. Les enseñará los principios de leer, aritmética, geografía, historia; las lenguas francesa y española; coser, bordar, y todo lo que compone la educación francesa, que es la mas estendida en todas las naciones. Si hubiese personas que desearan hacer enseñar la música, el dibujo y la danza a sus señoritas, se encargará dicha Sra. de procurar maestros para los tres objetos, cuyos gastos quedarán a cargo de los padres.

COMMISSARIAT-GÉNÉRAL DE POLICE DE LA BASSE-CATALOGNE.

EXTRAIT des prix courants des marchandises sur la place de Barcelone, du 20 au 30 Août 1812.

	Pièces.	
Amandes d'Espérance.	à le quintal.	
Bois de Fernambuco.	24 25	
Bois de Campêche.	23	
Blé du Prat et Marine.	57 60 la quartère.	
Idem du Vallès.	54 57	
Idem dit Tarrós.	34	
Idem de Kanisberg.	40	
Idem dit Priana.		
Idem Mélange du Pays.	46 48	
Idem Mélange 1.re qualité.	40 42	
Idem 2.me id.	35	

	Sous.	
Bois de chêne coupé.	12 le quintal.	
Idem de pin.	8	

	Pesos de 128 $\frac{1}{2}$	
Coton de Fernambuco 1.re qual.	58 à 70 le quintal.	
Idem 2.me qualité.	63 64	
Idem de Guayana.	56 57	
Idem de Motril.	55 53	
Idem de Varita.	50 53	
Idem de Sinyrne.	38 40	

	Pièces.	
Cannelle de Hollande.	11 12 la livre.	
Idem de la Chine.	3 4	
Cochenille argentée.	16 28	
Idem brune.		
Clous de Girofle.	7 8	

	Sous Catalans	
Cacao de Caracas.	13	
Idem de Gayaquil.	10	
Idem de Maragnon.	10	
Café des Amériques.	8 9	

	Pièces.	
Cuir en poil de Buenos-Ayres.	le quintal.	
Caroubes.	14 15	
Charbon de bois.	5	

	Pièces.	
Eau-de-vie preuve d'huile.	54 55 le barrillon	
Idem preuve de Hollande.	43 45	
Fromage.		le quintal.
Fèves du pays.	42 43 la quart.	
Petites fèves du pays.	40 42	
Farine de France blutée.		le barril.
Idem brute de Mais.		le quintal.
Idem du pays.	40 41	
Idem de Philadelphie.	130 135 le barril.	
Huile à manger.	6 $\frac{1}{2}$ 7 le quart.	
Idem à brûler.	6 6 $\frac{1}{2}$	
Haricots.	50 54 la quart.	
Idem de 2.me qualité.		
Indigo Caracas, fleur.	9 10 la livre.	
Idem de Guatamala, fleur.		
Idem dit corte.	8	
Morue, Bacalao.	70 le quintal.	
Mais du pays.	33 34 la quart.	
Orge du pays.	29 30	
Idem intérieur.	20 21	
Paille de blé ou orge.	2 le quintal.	

	Sous Catalans	
Poivre de Holande.	9 la livre.	
Idem de Tabasco.	7	

	Pièces.	
Riz de Lombardie.	60 le quintal.	
Idem de Cullera.		
Sucre de la Havane Blanc.	120 124	
Id. de Vera-Cruz, 1 caisse blanc		
et 1 brune.	104 106	
Id. brune seul.	94 96	
Savon en pain.	70	
Tapissots.		la quart.
Viande salée de porc.	120 le quintal.	
Idem lard.	125	
Vin de Cambrils.	18 20 le barrillon.	
Vin du pays.	16 18	

Certifié véritable, le chef de la 2.me division des bureaux,
L. VIRENQUE.

VENTE.

Le 3 septembre, à 11 heures du matin on vendra les effets de feu Mr. le général Clément. Cette vente aura lieu chez Mr. Grand, Sous-inspecteur aux revues, qui loge sur la Ramble, vis-à-vis Ste. Monique.

On désire acheter une caisse en fer ou en bois bien ferré, fermant à plusieurs serrures ou cadénats. Au bureau de ce journal on indiquera la personne qui veut l'acheter.

Quien quisiera comprar, ó alquilar, en la calle de Moncada, la casa que hace esquina à la buelta de San Vicente, de la que Maria Angela Serrilla y Clarà es unica y absoluta propietaria, podrá conferirse con el Sr. Sarabassa, que vive en la plaza del Rey n.º 11, que es encargado de dicha diligencia.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media la comedia titulada *el Carpintero de Livonia*, 1.ta representacion, un *Duo* que cantará el Sr. Llord, y Joandó, y el saynete *el Page y el Dormilon*.

Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.